

# La tuerie de cette fin d'année

Magnifique. Fabuleux. Monstrueux. Une tuerie. Quels mots utiliser pour qualifier ce qui restera sans doute comme LE jeu de cette fin d'année 2007 ? Étonnant de par son scénario, le soft d'Ubi paraît également en tout point parfait. L'histoire, fictive, se déroule en Israël, entre Damas, Acre et la ville sainte de Jérusalem. Vous êtes en fait un descendant d'Altaïr, membre du clan des assassins déchu par son maître, Al Mualim, à la suite d'une mission ratée qui a conduit les croisés, ennemis intimes de votre peuple, jusqu'aux portes de la cité que vous étiez censé défendre.

Dans un présent très futuriste, vous voilà en fait détenu par des scientifiques qui ont mis au point une machine leur permettant de récupérer des informations sur la vie de votre ancêtre au travers de vos rêves. Dans quel but ? On ne le sait pas encore.

Toujours est-il qu'ils ont besoin de votre concours pour revivre ses différentes péripéties. Après cette mission avortée, un assassinat manqué, véritable tournant de sa vie, Altaïr ne voit



d'autre alternative que de remplir neuf quêtes lui permettant progressivement de retrouver son rang.

Avant toute chose, il vous faut apprendre à vous comporter comme un assassin. Savoir se mêler à la foule pour frapper en silence et vous échapper sans être inquiété sont des règles de base. Et, outre la beauté des

décors - comme cette immense citadelle, QG du clan des assassins surplombant une ville déjà plantée à coté de montagne - c'est l'aisance avec laquelle on entre dans la peau de ce personnage qui nous était encore étranger quelques instants plus tôt qui nous emplit d'un sentiment étrange. Drapé de sa grande cape, la capuche

ombrant son regard, Altaïr se transforme en un instant en moine pour disparaître au milieu des villageois, écarte délicatement quelques âmes pour se frayer un chemin, court, saute, grimpe et se cache dans une charrette de foin ou tout simplement sur un banc pour mieux suivre ses proies ou espionner des informateurs à

*Se fondre parmi les moines est un excellent moyen de passer des points de contrôle ou d'échapper à ses poursuivants après avoir commis ses méfaits.*

leur insu. Très intuitive, la prise en main rend la chose tellement jouissive que vous vous égarerez sans doute quelquefois de votre quête principale pour explorer l'une des superbes cités proposées, passant de rue en ruelle ou bien volant de toit en toit.

On ose le dire et le redire sans aucune honte : Assassin's Creed est une pure merveille. Très attendu, ce petit bijou laissera même sans doute quelques traces dans l'histoire des consoles next-gen.

■ **Ludovic Samain**  
**Assassin's Creed par Ubisoft**  
Disponible sur PS3 et Xbox 360. Prochainement sur PC (janvier 2008) et Nintendo DS (mai 2008).  
Prix constaté : 69,99 euros.

## Call of Duty 4 : Modern Warfare (Activision)

FPS

## Buzz : Hollywood Quiz

QUIZ

# COD passe au XXI<sup>e</sup> siècle

## Buzz déroule

## le tapis rouge



Dans ce quatrième opus, Call of Duty vous transportera au beau milieu d'une histoire clairement inspirée des conflits des dix dernières années.

Changement d'époque, changement de décor. Pour son quatrième opus, Call of Duty délaisse l'histoire avec un grand H et la Seconde Guerre mondiale pour un conflit inventé de toutes pièces mais ressemblant étrangement à ce qui se passe depuis quelques temps entre le Golfe et l'Europe Centrale. Finies donc les guerre de tran-

chées, les vieux zincs à hélices et les grenades de papy, place aux lance-roquettes, aux grenades éclairantes ou à fragmentation et à tout l'arsenal d'armes modernes existantes, satellites y compris. Enfilez votre masque à vision nocturne et partez délivrer un agent infiltré tenu en otage par une milice. Sautez d'un hélicoptère sur un navire en pleine mer démontée récupérer des documents secrets. Lancez vous ensuite dans le dédale de ruelles d'une ville du Moyen Orient pour une guérilla urbaine qui rendrait jaloux tout GI à la solde de George W. Bush digne de ce nom.

Avec ce titre, Activision et Infinity Ward amorcent un virage serré mais réussissent là où leur plus sérieux rival, Medal of Honor peine à se renouveler. Du grand Call of Duty à ne manquer sous aucun prétexte d'autant que le prochain épisode dont le développement a déjà été confié à Treyarch devrait retourner explorer les années 40.

■ **L.S.**  
**Call of Duty 4 : Modern Warfare par Activision et Infinity Ward.**

Disponible sur PC, PS3, Xbox 360 et NDS.  
Prix constatés : de 39,99 (NDS) à 69,99 euros (PS3/Xbox 360).



Ambiance cérémonie des Oscars pour le plateau de ce Buzz version cinéma.

Sony avait exploré le sport, la musique, la culture générale. Comment la firme américaine aurait-elle pu passer à côté du thème du cinéma pour sa désormais célèbre série de quiz ? Buzz, l'animateur aussi horripilant que drôle (à ses heures) et sa fidèle assistante nous reviennent donc cet hiver avec ce dernier opus intitulé "Hollywood Quiz".

Dès le choix des avatars, le ton est donné : Jack Sparrow (Pirate des Caraïbes) ou Docteur Adams ou Pierrafeu... Exit les basketteurs et autres footballeurs américains, le thème

dominant est sans conteste le 7<sup>e</sup> art. Première déception, en revanche, le choix des sons pour les buzzers n'a pas été agrandi : la dinde, le train ou encore le "awooga", tous créés pour la toute première version du jeu, seront fidèles au poste. Côté jeux également, l'innovation n'est pas au goût du jour puisque seuls deux nouveautés font leur apparition : "hold-up" et "vérité ou bobard". Mais Buzz et ses 5 000 nouvelles questions trouvera sans doute - aucun - son public. ■ **L.S.**  
**Buzz : Hollywood Quiz par Sony et Relentless Software.**  
Disponible uniquement sur PS2.  
Prix constaté : 39,99 euros.